



...gymnasiens du Bugnon en visite à Cheyyambakkam



BULLETIN INFO juillet 2009

ASSOCIATION CHEYYAMBAKKAM



Chey to Bugnon...

Tout a commencé à la rentrée scolaire 2006. Les nouveaux élèves de ce gymnase étaient alors invités à s'intéresser à un projet qui allait les porter sur trois années ; un voyage d'études en Inde du Sud. Avec, sur les trois ans, une préparation culturelle, géographique, historique, économique, sociale, politique...leur permettant d'aborder la réalité de ce pays avec un regard expert et multifacettes.

Au courant de ce projet, nous avons approché les organisateurs pour leur proposer une synergie entre ce qu'ils allaient mettre en place et ce que nous avons, de notre côté, mis en place !

Les portes se sont immédiatement ouvertes et, au fil des années, un lien de collaboration et d'amitié s'est tissé entre Claude Aubert, organisateur du voyage, et le comité de l'Association. Nous sommes heureux de ce projet et de ces contacts, tous deux fructueux.

FT

En voyage, à Cheyyambakkam...

Le 23 mars dernier, 21 gymnasiennes et gymnasiens du Gymnase du Bugnon (Lausanne), accompagnés de 6 enseignant(e)s, débarquent à 4h du matin à l'aéroport de Chennai. Dès les premières secondes, l'impression d'être dans un autre monde ; la chaleur nous transforme en éponges moites, et l'odeur des colliers de jasmin a du mal à cacher l'âcreté des bouffées de pollution ; odeurs de fruits pourris et de kérosène mêlées.

But de ces trois semaines : faire partager à nos élèves et collègues la passion que Jean-Pierre Marville et moi-même éprouvons pour ce continent depuis plus de vingt ans déjà.

Trois semaine donc, à visiter les villes sacrées du Tamil Nadu, à grimper le long de la route escarpée de la chaîne des Western ghats, pour se laisser ensuite glisser le long des Cardamom Hills et des plantations de thé, pour finir dans la moite douceur des backwaters et des plages du Kerala.

Avec, à chaque étape la rencontre avec l'Inde millénaire, mais aussi avec l'Inde présente, l'Inde réelle, celle des millions de regards et de sourires qui vont parsemer notre route comme les cailloux du Petit Poucet.



Le 25 mars, nous débarquons avec notre bus à Kilachery, base arrière d'APARA, où Balu nous attend, pour nous faire visiter les villages que soutien l'Association Cheyyambakkam. L'occasion pour nos élèves de voir concrètement comment fonctionne une aide au développement à taille humaine.

Visite des locaux d'APARA, de la crèche, des ateliers de couture et de dactylo ; visite de l'EMS local. Au premier étage, une surprise se prépare: un silence bruisant, quelques rires étouffés, puis un tonnerre d'applaudissements : les 56 groupes de self-help rassemblant les femmes des cinq villages nous attendent pour une cérémonie de bienvenue. Des moments uniques, une marée de sourires, de centaines de bras qui nous accueillent, des châles de bienvenue brodés qui s'enroulent autour de nos épaules.

L'après-midi se passe entre la visite de l'église de Kilachery, le Sacré-Cœur — flanquée de l'énorme chemin de Croix grandeur nature dont les habitants viennent de terminer la construction — et la visite, mémorable des écoles.

La cour de récréation manque en effet exploser en essaims de gosses galopant vers nous pour nous serrer la main, être pris en photo, nous gratifier une fois encore de rafales de sourires.



Très vite, la stricte discipline des salles de classe vole en éclats, et des grappes de visages et de mains se précipitent vers nous

Encore plus loin, visite de Pillayarkuppam, le village des *Intouchables*, dans lequel nous tentons de faire construire une salle d'études (avec, entre autres contributions, les bénéfices dégagés par le calendrier que certains d'entre vous ont peut-être acheté).

Et, à chaque village une fête nous attend : Metu Colony, Cheyyambakkam, Karanai. A chaque étape, des motifs de bienvenue dessinés sur la chape de ciment ou la pierre d'entrée, l'assemblée des enfants du village, des chants, des danses et des discours de bienvenue.

Et derrière cela une joie immense de se rencontrer, d'échanger tout ce qu'un visage peut exprimer à d'autres visages, lorsque les mots nous sont inutiles.

L'intensité de la journée va croissant ; nos élèves se mêlent aux danses, montent sur scène, tombent dans les bras des uns et des autres. Et la nuit tombe dans une plénitude émotionnelle d'une rare intensité.

Claude Aubert



Balu et le "self help group" de femmes

Un témoignage d'élève

Des frissons rien qu'en y repensant, une journée qui restera à jamais dans ma mémoire.

Je n'ai jamais senti autant d'amour en une journée, le besoin de partager ses émotions, des embrassements à ne plus en finir, les larmes aux yeux en devant partir. Une main sur la fenêtre du car et la sienne de l'autre côté, une larme à l'œil. Une journée des plus émouvantes et la plus forte du voyage pour moi.

Mana Michlig

Retrouvailles des gymnasiens ayant participé au voyage

Jeudi 28 mai, par une fin d'après-midi ensoleillée, les participants au voyage en Inde se sont retrouvés à la cafétéria du gymnase du Bugnon pour un moment de détente consacré à la mise en commun de leurs souvenirs avec la possibilité d'admirer les innombrables photos prises lors du séjour. Quelques-unes étaient affichées au mur, d'autres étaient éparpillées sur des tables et d'autres encore défilaient sur un écran dans une petite salle de projection.

Les parents et les amis des voyageurs ainsi que les collègues des enseignants invités à partager ce temps convivial, agrémenté de spécialités indiennes très savoureuses, ont ainsi pu se représenter ce qu'ont vécu les baroudeurs pendant leur périple.

L'Association Cheyyambakkam était également présente. Cela a été pour nous l'occasion de nous faire connaître et de dialoguer avec les intéressés.

Par ces contacts, il est très vite apparu que le séjour à Cheyyambakkam n'a laissé aucun participant indifférent et de nombreux témoignages ont souligné l'intensité émotionnelle qui a été vécue avec les villageois.

Cela s'est également vu dans le film – d'une qualité remarquable – tourné et monté par un gymnasien d'où se dégageait beaucoup de joie de vivre dans l'accueil enthousiaste des habitants des villages, tous âges confondus.

Nous avons été très touchés, Frédéric et moi, au cours de la soirée par le geste d'une gymnasienne qui, apprenant qu'elle remportait le deuxième prix du concours de photos grâce à un cliché pris dans une école à Mettu Colony, a décidé de verser l'argent à l'Association.

Cette image montrait des élèves dans leur uniforme scolaire, agglutinés sur des tables pour être certains d'apparaître dans le viseur, arborant un sourire éclatant dans un subtil jeu de lumière.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à Lucie Vaudroz et aux autres participants au voyage pour leur générosité et leur passion pour l'Inde qu'ils ont partagée avec nous ce soir-là

AL



Rapport d'APARA

L'association APARA (Association for Punctual Aid in Rural Area), qui collabore avec l'Association Cheyyambakkam et gère les projets dans la région de Cheyyambakkam, a poursuivi sa mission durant l'année 2007-2008. Conduite par Balu, APARA a vécu une nouvelle année de lutte, de joie, de progrès et de soutien auprès des plus démunis, avec pour objectif d'outiller les communautés afin qu'elles puissent développer des moyens d'existence durables et les exploiter de façon autonome.

EDUCATION ET PARRAINAGES

Rappelons que, pour favoriser leur scolarisation, l'association prend en charge les frais de scolarité de nombreux enfants issus de cinq villages. Ainsi, les livres, les uniformes et les frais d'écolage, ont été financés pour 325 enfants en 2007-2008. Après les cours, les enfants peuvent se rendre dans les centres d'études surveillés administrés par APARA pour y faire leurs devoirs. APARA organise également de nombreuses activités sportives et culturelles pour les enfants. Outre leur objectif éducatif, ces activités sont aussi destinées à favoriser les échanges entre les différents villages. APARA et l'Association Cheyyambakkam remercient ici chaleureusement les parrains et marraines, sans l'apport desquels bon nombre d'enfants se trouveraient dans l'impossibilité de suivre une scolarité régulière.

VOCATIONAL TRAINING CENTER

Le centre d'éducation non formelle, ouvert en 2002 et mis sur pied pour marquer les dix ans de l'Association, offre à des adolescents ayant quitté prématurément l'école la possibilité de mettre à niveau leurs connaissances afin de réintégrer le système scolaire, ainsi qu'une préformation professionnelle en couture et dactylographie. L'an dernier, 25 filles et 3 garçons ont suivi les cours de couture. Parmi eux, 15 filles et 2 garçons ont trouvé un emploi au terme de leur formation. Deux sessions de cours de dactylographie de deux à trois niveaux différents, en anglais et en tamil, ont été ouvertes pour 16 jeunes en tout.

CRECHE – projet soutenu conjointement par Frères de nos Frères et l'Association Cheyyambakkam.

28 enfants au total provenant de cinq villages se rendent régulièrement à la crèche dans le nouveau bâtiment. En moyenne, 16 à 20 enfants sont accueillis chaque jour par une éducatrice et une aide. Cette structure apporte aux jeunes enfants et à leur famille une aide quotidienne précieuse.

Les jeunes enfants y reçoivent une éducation préscolaire qui favorise plus tard leur intégration à l'école. La crèche leur assure également un repas équilibré par jour et un suivi médical de base.

CENTRE POUR PERSONNES AGEES

Le centre accueille actuellement 22 résidents permanents et 35 non permanents, issus de sept villages. Il s'agit d'apporter à ces personnes fortement démunies, âgées de 60 ans et plus, un soutien physique, social, émotionnel et psychologique. Le centre leur assure des conditions de vies décentes et des soins médicaux. Des activités récréatives, destinées à les aider à garder un sentiment d'appartenance et d'engagement dans la communauté, sont également organisées.

WOMEN SELF HELP GROUPS (SHG, groupes de femmes autogérés)

La formation de groupes de femmes autogérés est apparue en Inde dans les années 90 et s'est rapidement étendue. Issues d'une même communauté, il s'agit de femmes qui s'organisent solidairement en groupes de 10 à 20 pour constituer un fonds d'épargne, contracter des prêts bancaires et décider de l'utilisation de ce fonds, ainsi que des modalités de remboursement des prêts. Enregistrés auprès des autorités indiennes, ces groupes ont ainsi un statut officiel. Outre une entraide en cas de coup dur, ces femmes mettent également en place des projets d'activités lucratives, ainsi que des programmes d'accès à la formation et à l'information, afin d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs familles. APARA soutient ces groupes et les aide, le cas échéant, à concrétiser leurs projets. Elle compte aujourd'hui 50 SHG issus de dix-huit villages. Chaque semaine, des rencontres ont lieu dans le bâtiment construit pour les accueillir (training hall). Parmi les nombreuses activités conduites au sein de ces groupes, on peut notamment relever :

- L'accès aux aides gouvernementales, ainsi qu'à des prêts bancaires. Cela permet notamment la mise en place d'activités comme la vente de légumes, de fruits, de poisson...
- La mise en place d'un programme de sensibilisation au SIDA, sponsorisés par TamilNadu Voluntary Health Association (association bénévole du Tamil Nadu pour la santé). 165 membres des SHG en ont bénéficié.
- Le développement du travail de broderie réalisé par des villageoises. APARA a prêté à 40 femmes l'argent nécessaire pour acquérir leur propre matériel de broderie au lieu de le louer, ce qui leur permet d'accroître leur revenu.

M.K. d'après le rapport d'activité rédigé par Balu

Le mot du Comité

L'an 2009 s'est vu illustré par le magnifique calendrier sur Chey, initié par Claude Aubert et Guy Saudan. Nous avons le grand plaisir de vous annoncer que ces deux personnes sont, depuis ce début d'année, membres du comité de l'Association Cheyyambakkam. Nous leur souhaitons la bienvenue et les remercions pour leur engagement et leur enthousiasme. FT

Pour nous, les membres du Comité ici à Lausanne, c'est toujours enrichissant de recueillir les impressions de voyage de quelqu'un s'étant rendu à Cheyyambakkam ; d'autant plus si ces récits sont accompagnés de photos nous permettant de visualiser la concrétisation des projets. C'est le cas actuellement, puisque Claude Aubert vient de rentrer d'un voyage en Inde du Sud fait avec un groupe d'élèves du gymnase du Bugnon. Il a ainsi pu nous informer sur les activités d'APARA, sur l'état des projets en cours et nous donner des nouvelles de Balu et de son équipe. Les nouvelles sont bonnes. Certains projets déjà anciens tels que le « Vocational Training Center » ou le « Old Age Home » ont trouvé leur vitesse de croisière, d'autres sont moins avancés et Balu, avec toute son équipe, s'active dans leur mise en place. Le résumé du rapport annuel de Balu, que vous trouverez dans les pages qui précèdent, en donne un bel aperçu. DR

Comptes

Les comptes de l'Association n'ont heureusement, pas d'odeur de crise et nous permettent de poursuivre le soutien des projets d'APARA. Que chaque donateur/trice soit chaleureusement remercié(e).

Grâce à l'engagement et à la générosité de professeurs et d'étudiants du gymnase du Bugnon de Lausanne, deux importantes sommes d'argent (Fr. 2'000.- et 3'000.-) ont pu être versées à Balu dans la perspective de construction d'un nouveau Tuiton Center à Pilliarkupam.

Projets à venir

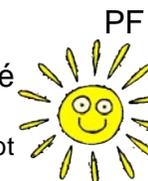
En plus de la mise sur pied de ce nouveau Tuiton Center, une collaboration avec Soroptimiste (Organisation mondiale de femmes qui soutiennent d'autres femmes à réaliser des projets) permettra de développer un Self Help Group, ensembles de femmes, coachés par Balu, qui s'investissent dans de petites entreprises telles que des micro épargnes.

Au printemps prochain, Guy et sa femme Claudine se rendront en Inde. A l'occasion d'un séjour d'une dizaine de jours sur place, ils rencontreront Balu et pourront constater l'évolution des différentes actions mises en place par APARA.

Revenez-nous avec plein de bonnes nouvelles !

Le comité souhaite à chaque membre un très bon été

Maya Kaeser - Ariane Ledermann - Catherine Mignot
Claude Aubert - Pascal Follonier - Denis Rumley
Guy Saudan - Frédéric Tribolet



**A S S O C I A T I O N
C H E Y Y A M B A K K A M**

Ch de Praz-Simon 4
CH - 1000 Lausanne 26
Tél ++41 21 784 26 37
E-mail fred.tribolet@vtx.ch



IBAN CH39 0076 7000 C030 3239 6